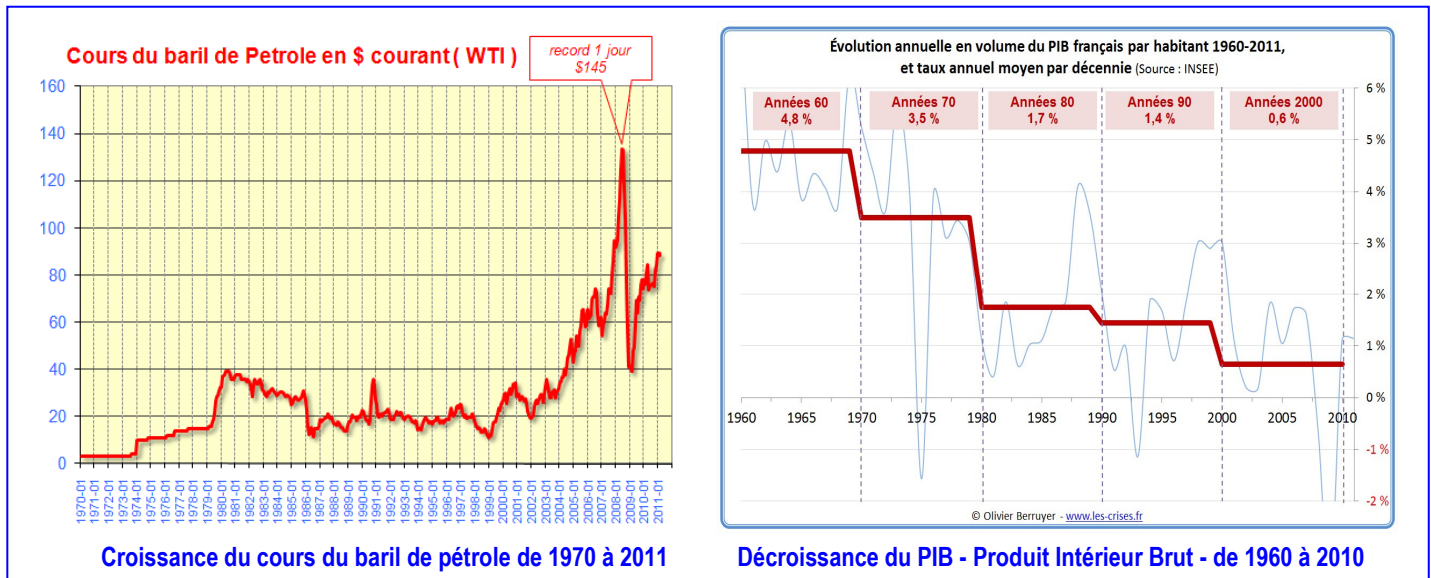




Pour une rupture écologique avec l'Union européenne !

« Ceci n'est pas une crise » (Hommage à René Magritte)



L'idéologie du « TOUJOURS PLUS » gouverne nos sociétés en Europe

- > Produire, consommer, gagner toujours plus, aller toujours plus vite, plus loin, sans jamais poser la question du « pourquoi ? ».
- > Cette société est la société de la « guerre de Tous contre Tous » : violence, perte de sens, pillage et saccage de la planète, effondrement de la biodiversité, empoisonnement du monde vivant, la caractérisent. **Est-ce cela le « Progrès » ?**
- > **Notre monde est fini : ses ressources sont limitées.** Refuser de le reconnaître et continuer dans cette toute-puissance illusoire de la recherche de la croissance à tout prix est suicidaire.

Nous sommes face à un effondrement plutôt qu'à une crise économique passagère

Comme le montrent les deux graphiques ci-dessus :

- > La hausse continue du cours du pétrole, avec une accélération durant ces dernières années, n'est qu'une illustration de **l'atteinte des limites physiques et géologiques de la planète**. Cette pénurie se traduit par une inéluctable hausse des prix des ressources naturelles et les spéculations qui l'accompagnent. Le **pétrole constitue le « sang » de notre société industrielle**, des transports, de l'agriculture productiviste. Mais il est aussi la principale cause des gaz à effet de serre.
- > Le PIB par habitant, **indicateur de la production de richesses**, ne cesse de décroître depuis des décennies. Cela constitue **le pire des scénarios** dans un système entièrement fondé sur la croissance du PIB.

Quelles solutions ? ... D'urgence : rupture écologique et réforme radicale des institutions !

- > Le programme de la décroissance politique est anti-capitaliste, anti-productiviste et anti-consumériste. Il constitue une **réforme radicale de nos modes de vie** et cherche à promouvoir des organisations sociales conviviales, fondées sur la simplicité, l'entraide, le partage, la réduction des inégalités et une nouvelle forme de démocratie (dont l'autogestion...).
- > Il vise à amortir et peut-être éviter les catastrophes climatiques et l'effondrement écologique. **La décroissance de « l'empreinte écologique »**, c'est-à-dire de notre pression sur l'environnement est centrale dans notre programme : l'objectif est de ne pas consommer plus de ressources que la nature ne peut en fournir, ni produire plus de déchets que les écosystèmes ne peuvent en absorber.



Réévaluer (nos besoins), Ralentir, Relocaliser, Recycler, Réduire, Réutiliser, Redistribuer, Résister...

Relocaliser : l'Europe n'est pas une marchandise !

- La relocalisation des productions et des consommations est une priorité.
- La PAC - Politique Agricole Commune - détruit l'agriculture paysanne et menace notre autonomie alimentaire. Il est urgent de réhabiliter une agriculture paysanne, locale, biologique, le maintien des usages, du savoir-faire et des patrimoines ruraux (traction animale, races et semences traditionnelles/locales, artisanat).
- Des traités de coopération et des mesures en faveur de la relocalisation doivent se substituer aux traités de libre-échange destructeurs. Cela passerait par exemple par des droits de douane ou de consommation réellement dissuasifs sur les produits écologiquement ou socialement non vertueux.
- La sortie de l'Euro, ce bulldozer destructeur des politiques locales et l'émission de monnaies locales / complémentaires sont des mesures indispensables pour permettre un véritable contrôle monétaire par les peuples.

Rupture institutionnelle pour tendre vers la démocratie directe : contre l'Europe technocratique

- Une refonte des institutions européennes doit permettre une Europe plus démocratique.
- La gestion des affaires communes doit revenir aux citoyen-ne-s via des assemblées locales, une démocratie directe avec référendums d'initiative citoyenne, la limitation au strict minimum des « représentants », un dosage équilibré de tirage au sort, le non cumul des mandats et la limitation à deux mandats maximum pour toutes les fonctions électives.
- Il faut encourager les formes de sociétés coopératives appartenant aux salariés.

Tendre vers l'autonomie énergétique : pour une Europe de la sobriété et sans nucléaire

- La rupture écologique doit guider notre politique énergétique et industrielle, permettre une sortie de l'industrialisme, donner la priorité à la sobriété énergétique avec une fiscalité réellement incitative. Cette fiscalité doit être dissuasive envers les gaspillages / mésusages et l'obsolescence programmée et entraîner une diminution drastique de la publicité et des achats à crédit.
- L'arrêt du recours à l'énergie nucléaire est impératif du fait des risques qu'il fait peser sur l'ensemble du vivant.
- De même pour l'exploitation des gaz de schistes ou l'intensification de l'extractivisme .

Retour à la ville et à la campagne : pour une Europe sans pôles de compétitivité

- Arrêt de la compétition entre les territoires qui aboutit à leur spécialisation extrême, la désertification des campagnes et l'émergence de grands projets inutiles imposés (ex : aéroport de Notre-Dame-des-Landes).
- Arrêt de l'étalement urbain et du quadrillage routier et autoroutier de l'Europe, préservation des terres agricoles, des espaces naturels, des écosystèmes aquatiques, de l'eau et de la biodiversité.
- Priorité donnée aux modes de transports doux (vélo, autobus, tramway ...) et à la réduction des besoins de mobilité, en rupture avec le « tout automobile ».

Libye, Syrie, Mali, Centrafrique... : Rupture avec les politiques guerrières et coloniales françaises

- Mise en place d'une véritable coopération égalitaire avec les pays du Sud plutôt que le soutien de gouvernements corrompus et l'exploitation à notre profit des ressources naturelles encore disponibles. La situation actuelle est source de misère et entraîne l'émigration et le déracinement.
- Arrêt du nucléaire militaire.

Concitoyen-ne-s, nous avons la responsabilité morale de nous battre pour un environnement sain et une vie décente pour nos enfants et les prochaines générations. La politique des petits gestes individuels pour la Planète a échoué, et face à l'imminence d'un effondrement de la biosphère, nous ne pouvons compter sur d'hypothétiques solutions technologiques : il est urgent de faire des choix collectifs et radicaux.

Nous n'avons plus cinquante ans devant nous. Nous en avons dix, quinze, peut-être moins.

Nous savons que les capacités à faire mieux avec moins existent.

Le 25 mai 2014, vous disposez du choix de voter pour une vie sobre et heureuse, contre la barbarie, le productivisme et le militarisme incarnés par les autres partis. Ce choix de société vous appartient.